

[MàJ] Berlin : un Afghan poignarde une mécréante au cou, offusqué de voir une femme travailler

écrit par Jules Ferry | 6 septembre 2021



Deux nouvelles victimes de l'islam ce samedi, merci Merkel : une femme de 58 ans et un homme de 66 ans venu à son

secours.

Le migrant afghan était là depuis 2016.

« **Les mécréants, frappez-les au cou ! [=égorgez-les !] (CORAN 47.4) »**

MàJ lundi 5 sept. 16h

L' Afghan voulait convertir ses voisins à l'islam

L'Afghan n'est pas un inconnu. Parce qu'il a arraché des affiches électorales, il est également connu de la police. Il vit en Allemagne depuis 2016. Son statut de résident est encore inconnu. À maintes reprises, il aurait tenté de faire du prosélytisme auprès de ses concitoyens. **« Je devrais apprendre l'arabe, c'est la vraie langue du Prophète »,** rapporte un voisin.

Il a essayé de convaincre ses voisins de suivre l'islam. Encore et encore, il en parlait sur le balcon ou avait fait du prosélytisme dans la rue. Toujours amical, dit-on. Puis il a poignardé une femme à plusieurs reprises dans le cou avec un couteau.

La femme élague des buissons dans un petit espace vert. Elle le fait depuis huit ans. Volontairement et avec plaisir. Son fils vit ici.

<https://medforth.biz/germany-the-afghan-knifeman-from-berlin-wanted-to-convert-his-neighbours-to-islam/>

Les femmes ne sont pas autorisées à travailler dans l'islam.

Ce samedi après-midi, le migrant a voulu rendre la justice d'Allah en plein Berlin.

Un migrant afghan de 29 ans a poignardé une femme qui était en train d'élaguer des buissons, à plusieurs reprises dans

le cou avec un couteau en pleine rue – ainsi que l'homme qui a tenté de l'aider.

L'agresseur, qui a la nationalité afghane, s'est offusqué du fait que la victime travaillait en tant que femme.



Ci-dessus : la scène de crime, à l'angle les plantations où travaillait la femme poignardée (photo [BILD](#))

L'agresseur de 29 ans, apparemment « malade mental » a poignardé la femme de 58 ans à plusieurs reprises dans le cou, alors qu'elle travaillait à l'entretien des espaces verts de Berlin.

Les enquêteurs s'intéressent maintenant aussi à « un motif islamiste ».

La femme a été grièvement blessée, selon la police.

Selon l'état actuel de l'enquête, **une maladie mentale pourrait avoir joué un rôle** dans le crime, comme l'expliquent les responsables. Un homme de 66 ans qui s'est précipité pour aider a également été poignardé dans le cou par l'homme de 29 ans.

Le ministère public et le service de sécurité de l'État de la police criminelle de l'État enquêtent sur les détails du

crime et son contexte – également sous l'angle d'un possible motif islamiste. La police a arrêté le suspect sur les lieux du crime. Il est en Allemagne depuis 2016.

Selon la police, l'attaque a eu lieu samedi après-midi dans le quartier de Wilmersdorf. Au départ, le suspect s'est approché de la femme de 58 ans parce qu'il était vraisemblablement dérangé par le fait qu'elle travaillait en tant que femme. C'est le résultat des déclarations des témoins, comme l'a expliqué un porte-parole du bureau du procureur général à ntv.de. Les deux victimes ont été opérées à l'hôpital. L'accusé devait être présenté à un juge d'instruction dans le courant de la journée de dimanche.

<https://www.n-tv.de/panorama/Mann-rammt-Frau-in-Berlin-Messe-r-in-den-Hals-article22785575.html>



Photo : en 2015, Merkel avec l'un de ses protégés



Photo : La chancelière allemande Angela Merkel pose pour un selfie avec Anas Modamani

Le 10 septembre 2015, Anas Modamani, un jeune syrien prend un selfie avec une “dame en bleu qui avait l’air importante” et qui visitait son nouveau foyer de migrants à Berlin devant les caméras des médias. La “dame en bleu” s’appelle Angela Merkel. Cette accolade avec Anas fait vite la Une des réseaux sociaux et de la presse outre-Rhin et internationale.

[Breitbart](#) :

Le ministre allemand des affaires étrangères, Heiko Maas, a promis d’accueillir au moins 70 000 Afghans,

Le ministre des affaires étrangères, M. Maas, a annoncé que 70 000 personnes pourraient bénéficier d’une aide lors d’une visite en Turquie, affirmant que l’Allemagne n’abandonnerait pas ceux qui n’ont pas pu prendre l’avion à l’aéroport de Kaboul.

« Nous voulons poursuivre la campagne d’aide, mais elle entre maintenant dans une deuxième phase », a déclaré M. Maas, rapporte Der Spiegel.